

## LA COURSE S'EMBALLE

Coup de tonnerre dès la première spéciale. Alexandre Leroy se montre le plus rapide sur les 20 km de Venteru/Mignataghja, devançant de quatre secondes Joël Marchetti, leader depuis la veille. Le pilote de la Mazda RX7 grimpe à la deuxième place du général après son temps scratch devant André Caruso (Porsche 911) et Pierre Vivier (R5 Turbo) en bagarre pour le podium. La seconde étape ne fait que commencer et la hiérarchie est déjà bouleversée. Cité parmi les favoris, Jean-Paul Villa est retardé par des coupures moteur. Pire, il doit se retirer dans le chrono suivant. Mais l'exploit de ce début d'étape est réalisé par Louis Antonini qui gagne dix places au général à l'issue du premier chrono. La veille, le pilote bastiais avait perdu beaucoup de temps en raison d'une panne de radio qui l'empêcha d'entendre les notes annoncées par l'expérimenté Gilbert Dini. On n'était pas encore au bout des surprises. Dans la longue spéciale du col de Sorba (27 km), Marchetti signe le meilleur temps devant Caruso et François



et 13 sur André Caruso. Le niveau d'attaque s'élève encore d'un cran dans l'ultime spéciale remportée de justesse par Marchetti devant un Leroy déchainé, qui se rattrape de son erreur de l'épreuve précédente où il avait perdu 30 secondes suite à un tête à queue. André Vivier limite la casse avec le 3<sup>e</sup> temps scratch qui lui permet de rester dans la course. Le pilote de Ponte-Leccia achève cette 2<sup>e</sup> étape à seulement 11 secondes du leader. En revanche, André Caruso a été victime d'une touchette contre un petit muret. Bilan, 22 secondes concédées pour le préparateur Porsche qui occupe une probante 3<sup>e</sup> place au général. Le Cannois, qui venait faire l'assistance sur le Tour de Corse Historique depuis 2008, montre de

réelles qualités pour sa première participation au volant. 5<sup>e</sup> du général, Christophe Casanova (BMW M3) domine sans partage la catégorie J2. Du côté des VHRS, l'équipage Figuière/Godin (Porsche 911 Carrera RS/moyenne intermédiaire) semble intraitable (malgré la belle résistance de Verneuil/Scudier engagé en moyenne modérée sur une R5 Alpine qui s'accroche à la deuxième place. Corinne Ripoché VanHecke s'est signalée en grim pant provisoirement sur la 3<sup>e</sup> marche du podium après l'ES3. Elle a aussi brillé dans les deux dernières spéciales du jour avec sa petite Autobianchi A112 Abarth (moy. Modérée) qui lui permet de se classer 7<sup>e</sup> du général au terme de l'étape.

Foulon. Ce dernier fait son entrée dans le Top 5 du général avec sa Ford Escort qui n'est pas équipée de direction assistée : « Je roule à l'ancienne, s'excusait presque le Nordiste ! »

Malgré un soleil quasi estival, les concurrents vont trouver des zones humides dans les deux chronos disputés l'après-midi qui les amènent vers Saint-Florent. Sur ses terres, Pierre Vivier fait résonner les 260 chevaux de sa R5 Turbo Tour de Corse et colle 27 secondes au leader qui s'est montré un peu trop prudent. Marchetti est toujours en tête de la course mais l'écart a fondu comme neige au soleil. Il ne lui reste plus que 9 secondes d'avance du Vivier

